



Octobre 2017, mois du rosaire

dimanche 1er octobre 2017, par [Père Guillaume Wehrlé](#)

Ce mois d'octobre 2017 est un bien singulier mois du Rosaire...

Tandis que nous, catholiques, sommes invités à nous joindre comme tous les ans à la plus éminente des dévotions mariales, nos frères protestants célébreront le cinq-centième anniversaire de la Réforme. Mais peut-on prier le « Je vous salue Marie » dans un esprit œcuménique ? Pour ce faire, la voie la plus sûre pourrait bien être d'en méditer l'enracinement biblique. Le protestantisme n'exige-t-il pas que toute notre foi soit fondée sur les Écritures saintes ? Or, l'essentiel du « Je vous salue Marie » ne fait que citer la salutation de l'Ange Gabriel et la bénédiction d'Élisabeth lors de l'Annonciation et de la Visitation.

Mais que disent ces quelques paroles ? Tout d'abord que Marie est « pleine de grâce », ce qui veut dire que Marie, tout comme nous, avait besoin de la grâce de Dieu pour être sanctifiée : il est bon de se le rappeler pour ne pas assimiler Marie à une créature surhumaine, comme le redoutent à juste titre les protestants. Ensuite, que le Seigneur est « avec elle » : c'est donc en Marie que l'Emmanuel, « Dieu avec nous », le Sauveur annoncé par Isaïe (Is 7,14) commence à réaliser son œuvre de sanctification. En cela, Marie est bien la première chrétienne, la première à être sanctifiée par la présence du Christ en sa chair. D'autre part, l'Esprit-Saint, par la bouche d'Élisabeth, qualifie Marie de « bénie entre toutes les femmes ». Il la déclare donc d'une dignité supérieure à Ève, la première femme, créée intacte de tout péché avant qu'elle ne

chute. Enfin, « le fruit de ses entrailles est béni ». Il y a là une allusion aux bénédictions qui, selon la Loi de Moïse (cf. Deutéronome, 28), devaient combler les enfants d'Israël s'ils observaient tous les commandements de la Loi, chose humainement impossible si l'on en croit l'enseignement de saint Paul (Romains 7 et Galates, 4) : ce qui signifie que Marie fut préservée de l'inclination au mal qui rendait impossible le parfait accomplissement de la Loi. Marie fut donc, par la grâce de Dieu, une juive et une chrétienne irréprochable... la seule auprès du Christ.

Alors, peut-être pourrions-nous confier cette intention à Marie « pleine de grâce » : qu'elle nous aide à mieux prendre conscience que, sans le secours de la grâce, nous ne serions capables d'aucun bien. Voilà une intention portée par Marie dans laquelle Luther lui-même se retrouverait...

Frédéric Crouslé